

L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



L'ASSOCIATION POUR LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES NATIONALES

L'Afan est une association à but non lucratif qui assure la mise en œuvre et la gestion des moyens matériels et humains propres aux opérations d'archéologie préventive. Elle exerce son activité sur l'ensemble du territoire national, dans le cadre d'une convention passée avec l'État. Ses personnels scientifiques interviennent sur tout type de recherche archéologique jusqu'à leur publication : prospections, évaluations, fouilles, études de bâti, études d'archives, anthropologie, paléoenvironnement, etc. En 1998, l'Afan a réalisé plus de 1 500 opérations et a employé en moyenne 1100 personnes.

BIBLIOGRAPHIE

L'opération a fait l'objet d'un rapport déposé à la Direction régionale des affaires culturelles, Service régional de l'archéologie.
- "Les celtes", catalogue d'exposition, Edition Biompiani Milan 1991.
- BUNAUX J.-L., LEMAN-DELERIVE G., POMMEPUY C. (Dir.), "Les rites de la mort en Gaule du nord à l'âge du Fer", Actes de la table-ronde de Ribemont-sur-Ancre. Revue Archéologique de Picardie n°1/2, 1998.
- ELUERE C., "L'Europe des Celtes", collection Découverte, Gallimard, 1992.
- DEMOULE Jean-Paul, "Les gaulois", Collection En savoir plus, Hachette éducation, 1995.

CHAMBLY - ZAC LES PORTES DE L'OISE "LA REMISE RONDE"

Fouilles archéologiques préalables à la construction, par la société Sodacamb, d'un centre commercial Leclerc sur une zone d'aménagement concerté. Evaluation menée du 18 janvier au 11 février 1999 par Martine Derbois - Delattre (Afan). Fouilles réalisées du 07 juin au 31 juillet 1999.

Coût de l'opération :
1 087 890 F

Financement :
Société SODICAMB.

Conduite de l'opération :
Fouille : une équipe de 10 personnes sous la conduite d'Estelle Pinard (Afan) et sous le contrôle scientifique du Service régional de l'archéologie de Picardie.

**ARCHÉOLOGIE EN
PICARDIE**
Publication de la DRAC
Picardie - Service régional
de l'archéologie,
5, rue Henri Daussey
80000 Amiens
Tél. : 03 22 97 33 45,
et de l'Afan Nord-Picardie.

Couverture :
Fouille d'une sépulture
gauloise avec dépôt de
céramiques.

Textes : Estelle Pinard et
Valérie Delattre (Afan).

Crédit iconographique :
Clichés : Laurent Petit
(Afan).
Dessins : Cécile Breton,
Murielle Friboulet, Estelle
Pinard (Afan).

Coordination :
Michel Maunier

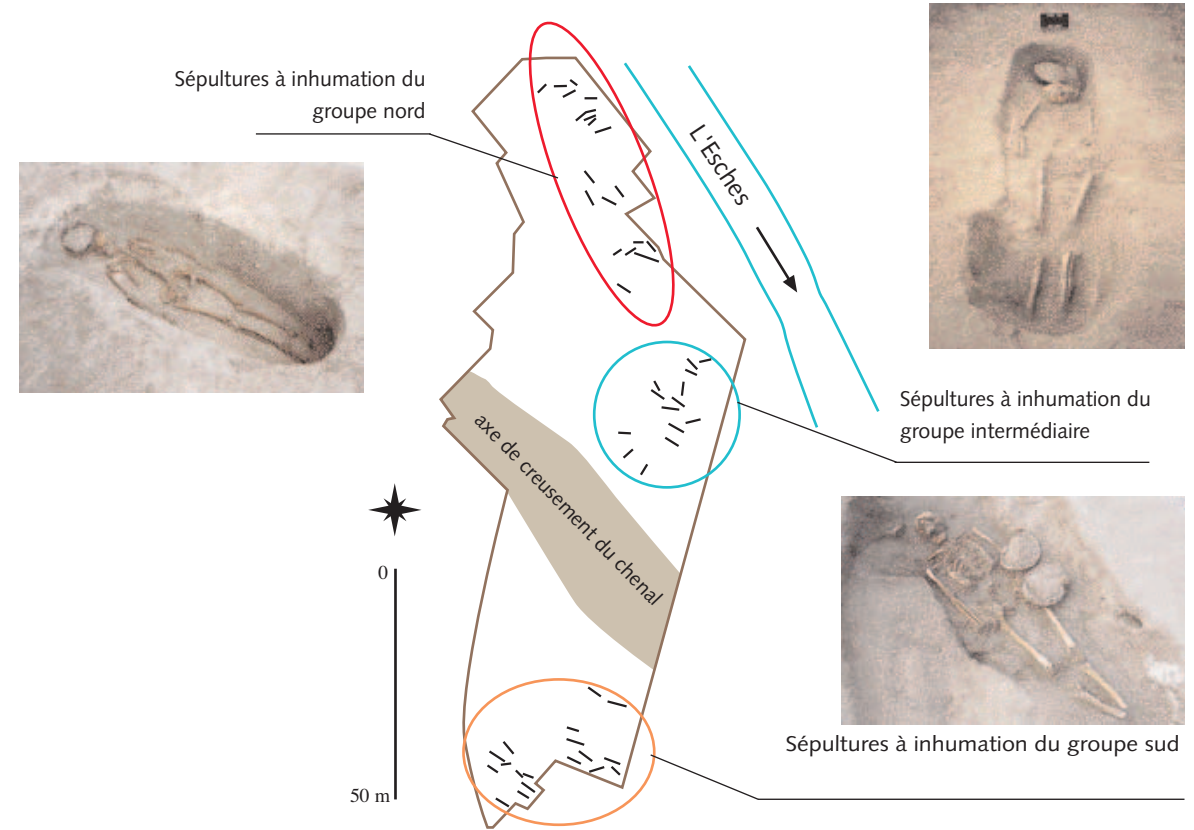
Maquette :
Laurent Jacquy

Impression :
I & RG, 1999

ISSN 1291-1917

Diffusion gratuite
Amiens, 1999





UNE NÉCROPOLE DE LA TÈNE ANCIENNE

Localisation du site de Chambly "La Remise Ronde", situé sur la rive droite de l'Esches.

Sur la commune de Chambly (Oise) au lieu-dit "la Remise Ronde", sur la ZAC des Portes de l'Oise, le projet de construction d'un centre commercial Leclerc a conduit le service régional de l'archéologie de Picardie à demander une évaluation archéologique sur ce site. Cette intervention, réalisée en février 1999 par l'AFAN sous forme de tranchées, a révélé la présence d'une nécropole datant de la période de La Tène ancienne (450 à 350 av. J.-C.).

L'intérêt scientifique de cette découverte a motivé la réalisation d'une fouille préventive en juin et juillet 1999. Dans le cadre de cette opération, une équipe

pluridisciplinaire est intervenue dès le début de la fouille pour pallier un état de conservation moyen des vestiges (labours, érosion naturelle) et ainsi optimiser l'enregistrement des données.

L'anthropologue de terrain interprète le mode de dépôt puis de décomposition du corps grâce à l'agencement des os du squelette. Le céramologue consolide et prélève les vases déposés en offrande et observe leur disposition dans la tombe. La parure et les accessoires vestimentaires métalliques relèvent du paléométallurgiste qui définit leur position, fonctionnelle ou non.

TROIS GROUPES DE SÉPULTURES

La nécropole est installée sur la rive droite de l'Esches ; les cinquante-huit sépultures mises au jour sur de petites éminences s'organisent de part et d'autre d'un chenal qui n'était déjà plus en activité à La Tène ancienne.

Même si l'étendue de la nécropole n'a pu être appréhendée dans sa totalité (notamment au sud), trois groupes de sépultures se distinguent clairement, comprenant chacun des hommes, des femmes et des enfants de tous âges.

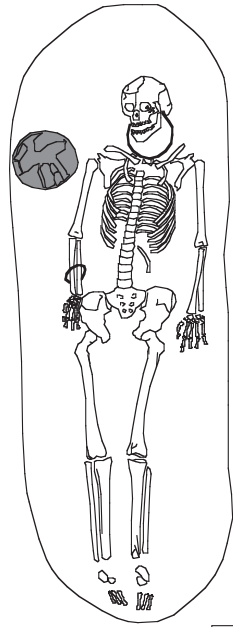
Les corps sont orientés du nord-ouest au sud-est, avec les têtes au nord-ouest. Cependant de petites différences (socioculturelles ? familiales ?)

apparaissent, notamment dans le type de dépôts associés aux défunts. En effet, le groupe médian se caractérise par l'absence d'offrande alimentaire (restes osseux animaux) et la présence de céramiques (situles basses et écuelles à épaulement) jamais déposées dans les autres sépultures.

Plan de répartition des sépultures de la nécropole gauloise.

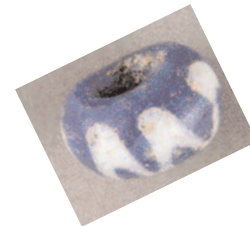
Fouille en cours d'une sépulture avec offrandes funéraires.





50 cm

- bronze
- céramique
- perles sous crâne



LES PRATIQUES FUNÉRAIRES GAULOISES

Photographie, relevé et restitution informatique de la sépulture à inhumation n° 229.

À la période de La Tène ancienne, l'inhumation des corps auxquels sont associées des parures (torques, bracelets, perles en verre,...) et des offrandes (vases, aliments,...) est la pratique funéraire la plus courante dans la région.

La nécropole de Chambly s'inscrit dans cette mouvance, mais quelques sépultures témoignent pourtant de la survivance et du passage à un autre rituel : la crémation des corps, dont les cendres (esquilles) sont collectées sur le bûcher pour être ensuite enterrées dans des urnes céramiques ou des contenants périssables.

Directement enseveli dans la terre, parfois enveloppé dans un linceul, le défunt est

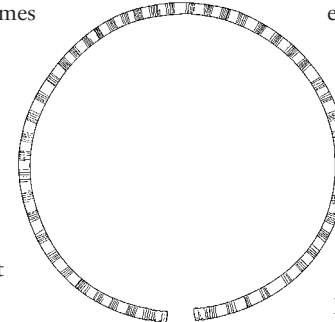
habillé et porte ses parures ; si les éléments métalliques sont conservés, les vêtements (textile, cuir,...) ont disparu. Leur présence n'est plus attestée que par la seule disposition des os. Maintenus par des enveloppes souples mais contraignantes ou libérés dans un "espace vide" (cercueil en bois par exemple), les os peuvent conserver leur stricte position anatomique ou se désarticuler et se disperser sur le fond de la fosse.

La lecture de ces éventuels mouvements autorise la restitution du mode de dépôt des corps et donc de la gestuelle funéraire.

LA PARURE

La parure est constituée de bracelets en bronze et en fer ainsi que de torques (colliers rigides, souvent décorés) qui, pour la plupart, ont été découverts dans quelques sépultures de femmes et d'enfants. Parfois, des perles en verre ou en serpentine (roche dure de couleur vert sombre) et des boucles d'oreille (anneau en bronze ou fragment de bracelet retravaillé) accompagnaient ces objets.

Le seul accessoire vestimentaire retrouvé à Chambly est un anneau mis au jour à hauteur du thorax d'un individu



et servant d'agrafe de vêtement ou de linceul.

L'étude typologique de ce mobilier (analyse de la matière, de la forme et du décor) permet, par le biais de comparaisons avec des nécropoles contemporaines, d'affiner l'attribution chronologique des sépultures. Les grands ensembles culturels ainsi définis montrent que la population de Chambly, pourtant établie très à l'ouest, s'apparente à d'autres groupes installés dans l'Aisne et la Marne.

Torque en bronze en cours de fouille (sépulture 217).

Détails du fermoir du torque torsadé de la sépulture 229, et des tampons du torque décoré d'incisions de la sépulture 217.

Perle de verre découverte dans la sépulture 229, qui était rattachée au torque par un fil de bronze, avec deux autres perles.

Dessins des torques.



1



2



4



5

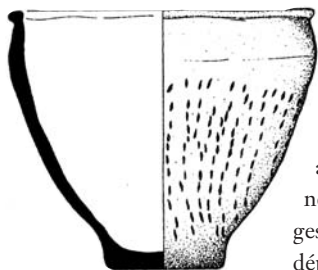
LE MOBILIER D'ACCOMPAGNEMENT

LA CÉRAMIQUE

Offrande alimentaire (restes d'os) de la sépulture 208.

Dépôts de céramiques dans les sépultures 206 et 208.

Dessin de la situle de la sépulture 229.



Dans les nécropoles gauloises, des objets et des aliments étaient disposés autour du corps dans la tombe, pour accompagner le mort dans l'au-delà.

Le mobilier d'accompagnement se compose à Chambly de récipients en céramique, d'éclats de silex, de fragments de meules en grès et d'offrandes alimentaires (épaule de mouton ou de chèvre, mandibule de castor...).

Si ce mobilier semble en adéquation avec celui découvert dans d'autres nécropoles contemporaines, il y a un geste qui se démarque très nettement : le dépôt, étroitement associé au défunt, de

quelques esquilles humaines brûlées. Peut-on conclure au rôle d'accompagnateur dans la mort d'un ou de plusieurs ancêtres incinérés, dont les restes auraient été déposés dans les sépultures ?



La présence de vases n'est pas systématique. Dans certaines tombes, deux vases sont déposés, proches de la tête du défunt ou contre son bras : superposés (vase haut surmonté d'une écuelle retournée faisant office de couvercle) ou juxtaposés (l'un contre l'autre) ; ils ont sûrement contenu une offrande aujourd'hui disparue (végétaux, liquides... nourritures, boissons...). Comme pour la parure, l'étude

typologique de ces récipients permet de dater précisément les sépultures.

Les vases de Chambly se répartissent en 3 phases d'environ 50 à 70 ans chacune. Bien que de production locale, la céramique permet un rattachement de la population à un ensemble culturel plus vaste.

C'est ainsi que se confirme l'appartenance de la nécropole de Chambly, au groupe dit "Aisne-Marne".

Différents types de céramiques déposées dans les sépultures, dont l'étude permet une datation de la nécropole et son rattachement à un groupe culturel.

- Gobelets : 1 et 4.
- Ecuelles : 2 et 5.
- Grand vase caréné : 3.

Dessin d'un grand vase caréné à décor géométrique.

